

FOOTBALL

GROUPE B (3^e JOURNÉE)

Tunisie : le confort paradoxal

● La Tunisie est en bonne position pour se qualifier aux quarts de la CAN-2015, ce soir contre la RD Congo à Bata, mais une place de premier du groupe B la contraindrait à refaire l'éprouvant voyage jusqu'à Ebebiyin.

Les Aigles de Carthage (4 points) n'ont besoin que d'un point, et même un revers combiné à un nul ou une victoire de la Zambie contre le Cap-Vert dans l'autre match du groupe la qualifierait. Si les deux matches accouchaient du même score de parité, il y aurait un tirage au sort pour départager la RDC et le Cap-Vert, qui seraient à stricte égalité. Chacune de ces deux équipes doit donc faire mieux que l'autre pour passer. La Tunisie, deuxième nation africaine au classement Fifa (22^e), est en position de force après avoir remporté l'unique succès de ce groupe en deux journées, un 2-1 renversant et acquis sur le fil face à la Zambie, en dépit d'un jeu peu convain-



Photos : DR

cant. «Si on pense qu'on est dans une situation favorable, on fait une erreur: il faut jouer le match pour le gagner», a cependant martelé le sélectionneur de la Tunisie, Georges Leekens.

Si les Tunisiens finissent premiers du groupe, ils devront retourner à Ebebiyin pour y affronter en quarts le 2^e du groupe A. Or, pour rallier Bata vendredi, c'était un «voyage de noces», comme

a ironisé l'entraîneur belge : «On a fait cinq heures dans des minibus sans climatisation, nous sommes arrivés à notre hôtel de Bata à 21h et les chambres n'étaient prêtes qu'à 23h... Tout le monde était assez fatigué». Georges Leekens, qui relativise toutefois ces tracasseries soulignant que «toutes les équipes» en vivent, évacue tout calcul en pointant l'essentiel : «Je suis prêt à aller

en Asie à pied si c'est nécessaire pour se qualifier !» Mais l'odyssée de vendredi flottera peut-être dans l'esprit de ses joueurs...

Côté RDC, le milieu Mulumbu est très incertain. Le capitaine congolais était sorti sur blessure face au Cap-Vert (0-0) et ne s'est pas entraîné samedi. Les Léopards peuvent toujours se reposer sur leur gardien Kidiaba, qui à 38 ans a sauvé les siens de la déroute avec deux arrêts de classe en fin de partie face aux Iliens. A la même heure à Ebebiyin, le Cap-Vert tentera de renouveler son exploit de 2013 en accédant aux quarts, alors que la Zambie essaiera à l'inverse d'éviter une seconde élimination de suite dès le premier tour après son titre de 2012. Elle doit l'emporter et espérer que la RDC ne batte pas la Tunisie.

Start (ce soir, 19h)

A Bata : Tunisie-RD Congo
A Ebebiyin : Cap Vert-Zambie

GEORGES LEEKENS (SÉLECTIONNEUR DE LA TUNISIE) :

«Aller en Asie à pied si c'est nécessaire !»

● Georges Leekens, le sélectionneur belge de la Tunisie qui n'a besoin que d'un nul face à la RD Congo ce soir (19h) à Bata pour se qualifier, a évacué tout calcul en se disant prêt à «aller en Asie à pied si nécessaire».

Quel est l'état physique et mental de votre groupe ?

Hier (samedi, ndr) on a essayé de recharger les batteries après le «voyage de noces» qu'on a eu (entre Ebebiyin et Bata). Vendredi on a fait cinq heures dans des minibus sans climatisation, nous sommes arrivés à notre hôtel de Bata à 21h et les chambres n'étaient prêtes qu'à 23h...

Tout le monde était assez fatigué. Hier (samedi), on était déjà beaucoup mieux, j'ai revu de la vivacité à l'entraînement, on était plus dans le relâchement. A Ebebiyin je me suis fâché à cause de l'hygiène, pour défendre la santé de mes joueurs, parce que je dois les protéger.

On a eu des problèmes comme toutes les équipes mais on est restés debout ; on essaie de les oublier et de se concentrer sur le match. Demain (lundi) ce sera un match chaud, eux doivent

gagner, nous on veut gagner, c'est une autre situation dans la tête. Mais j'ai un groupe qui a faim.

Justement, comment allez-vous aborder ce match ?

Si on pense qu'on est dans une situation favorable, on fait une erreur : il faut jouer le match pour le gagner. On a bien étudié la RD Congo, ils ont de bonnes individualités, j'ai connu certains joueurs en Belgique

comme Mbokani. Ils vont vite et sont athlétiques, ce ne sont pas nos forces, nous sommes plus techniques. Mes joueurs sont de très grands professionnels, ce ne sont pas les meilleurs joueurs du monde mais ils ont un esprit de combat, une générosité, un esprit positif, l'idée de ne jamais abandonner et croire jusqu'à la fin qu'on peut gagner. Je suis prêt à aller en Asie à pied si c'est nécessaire pour se qualifier !

Allez-vous renforcer

votre secteur défensif ?

La défense ça commence devant, avec le travail des attaquants. On a joué avec trois systèmes en qualifications, et pour nous le plus important c'est jouer pour marquer. Le moral joue un grand rôle, on a souvent remonté des scores de 0-1, contre l'Egypte, le Botswana et dans la CAN contre la Zambie. Mentalement, il faut être fort.

Propos recueillis en conférence de presse

CONDOLÉANCES

La rédaction du *Soir d'Algérie* présente ses sincères condoléances à l'entraîneur national de football **Christian Gourcuff** suite au décès de **sa maman** et l'assure en ces moments pénibles de sa profonde sympathie.

CÔTE D'IVOIRE

Qu'arrive-t-il aux Éléphants ?



● Un capitaine aux abois, un groupe et un entraîneur sous tension et une suspension qui coûte cher : le 1^{er} tour de la CAN-2015 s'apparente pour le moment à un chemin de croix pour la Côte d'Ivoire, l'une des équipes les plus attendues du tournoi.

Dans un groupe D extrêmement indécis (4 formations avec 2 points), les Éléphants joueront leur qualification pour les quarts de finale lors d'un choc face au Cameroun, mercredi à Malabo.

Yaya Touré méconnaissable

Avec la retraite internationale de la légende ivoirienne Didier Drogba, Yaya Touré était censé reprendre le flambeau et s'imposer comme le nouveau guide de la Côte d'Ivoire. Mais celui qui a été tout récemment élu meilleur joueur africain de l'année pour la 4^e fois d'affilée n'est que l'ombre de lui-même. En Premier League, le milieu de Manchester City (31 ans) marche littéralement sur ses adversaires, récupère, élimine, frappe et avale les kilomètres, s'imposant comme une référence mondiale à son poste. Mais dans cette CAN, il est devenu un joueur ordinaire, incapable d'effectuer la moindre différence. Arrivé en Guinée équatoriale fatigué après avoir enchaîné les matches en Angleterre pendant les fêtes, Yaya Touré a été ménagé durant les premiers entraînements. Est-ce une explication à son apathie actuelle ? A moins que ce ne soit le poids du brassard de capitaine depuis le départ de Drogba. Le Mancunien a, certes, donné de la voix et tenté de bousculer ses coéquipiers samedi, mais balle au pied, il n'a été d'aucune utilité pour ses troupes. Hervé Renard avait lui-même reconnu avant la rencontre contre le Mali que Touré devait faire «beaucoup mieux» qu'au cours du premier match face à la Guinée (1-1) et «montrer l'exemple». «S'il n'est pas capable d'élever son niveau, ce sera très difficile pour nous», avait-il ajouté. Des paroles pour l'instant restées vaines.

Une tension palpable

Des joueurs qui s'énervent entre eux, un sélectionneur qui engueule un de ses défenseurs, l'humiliant devant les caméras en pleine rencontre tel un débutant : les Ivoiriens ne respirent pas la sérénité et le statut de favori, qu'ils ont tant bien que mal refusé d'endosser au début de la compétition, est devenu leur boulet. Sur le papier, cette équipe, qui possède des individualités à faire pâlir les autres formations (les frères Touré, Gervinho, Kalou, Bony, Gradel, Doumbia, Aurier), a tout pour briller dans cette CAN. Mais le collectif patine et l'unité du groupe ne tient plus qu'à un petit fil. Hervé Renard est lui aussi sous pression. Champion d'Afrique à la surprise générale à la tête de la Zambie en 2012, l'ancien entraîneur de Sochaux dirige pour la première fois de sa carrière une équipe de premier plan et mesure les périls de l'exercice. Conscient du danger qui le guette en cas de sortie de route précoce, il a déjà sorti le parapluie. «Pour ceux qui sont toujours là pour critiquer, je tiens simplement à vous dire que c'était mon 11^e match invaincu en Coupe d'Afrique consécutivement. Je sais ce que je fais», a-t-il déclaré samedi.

Gervinho, une suspension qui coûte cher

La gifle adressée par Gervinho au Guinéen Naby Keita, suivie d'un carton rouge et d'une suspension de deux matches infligée par la Confédération africaine de football, a forcément de lourdes conséquences sur le rendement offensif des Ivoiriens. Le joueur de l'AS Rome avait été l'attaquant ivoirien le plus incisif par sa vitesse et ses dribbles, des qualités qui ont cruellement fait défaut contre le Mali. Pour le remplacer, Renard a placé en pointe la paire Bony-Doumbia. Sans réel succès. Si Doumbia, buteur face aux Guinéens, a fait ce qu'il a pu, Bony est une grosse déception pour le moment et sa passe décisive pour son partenaire fait office de cache-misère. De quoi s'interroger sur les 35 millions d'euros dépensés par Manchester City pour l'enrôler. Gervinho manquera encore à l'appel pour la rencontre couperet contre le Cameroun et ne fera sa réapparition qu'en cas d'accession au prochain tour. D'ici là, Renard doit sacrément cogiter pour trouver une solution de rechange crédible.